

Djogbénou plaide pour la valorisation de la culture gémellaire

Le Président de l'Assemblée nationale, le Professeur Joseph Fifamin Djogbénou, a parrainé, vendredi 28 août 2026 à l'Azalaï Hôtel, la cérémonie de lancement officiel du recueil « Hoovi : un patrimoine vivant ». À travers cet ouvrage, les initiateurs entendent contribuer à la sauvegarde et à la transmission des savoirs, pratiques et représentations liés à la gémellité au Bénin.



À Natitingou, Bio Tchané donne le ton : « Le CES change »

Abdoulaye Bio Tchané aux jeunes talents : « Le pays compte sur vous »



Abomey consacre les talents de demain

Charlemagne Yankoty offre un nouveau cadre d'épanouissement à la jeunesse



« HOOVI : UN PATRIMOINE VIVANT »

Joseph Djogbénou plaide pour la valorisation de la culture gémellaire



Le Président de l'Assemblée nationale, le Professeur Joseph Fifamin Djogbénou, a parrainé, vendredi 28 août 2026 à l'Azalai Hôtel, la cérémonie de lancement officiel du recueil « Hoovi : un patrimoine vivant ». À travers cet ouvrage, les initiateurs entendent contribuer à la sauvegarde et à la transmission des savoirs, pratiques et représentations liés à la gémellité au Bénin.

La culture gémellaire béninoise gagne davantage de terrain dans le champ de la recherche et de la valorisation du patrimoine. Le vendredi 28 août 2026, l'Azalai Hôtel a servi de cadre au lancement officiel du recueil « Hoovi : un patrimoine vivant », une publication consacrée aux réalités historiques, sociologiques et culturelles entourant la vie des jumeaux dans les différentes aires culturelles du Bénin.

Fruit d'une démarche scientifique, le recueil explore les multiples représentations de la gémellité dans la société béninoise. Il met notamment en lumière les pratiques, croyances, perceptions et constructions sociales qui entourent les jumeaux, tout en contribuant à une meilleure connaissance de cet héritage culturel.

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre de la sixième édition de la Semaine des Hoovi, devenue cette année le Festival panafricain de la gémellité, des arts et du patrimoine vivant. Une évolution qui traduit, selon les organisateurs, la volonté de donner une dimension plus large à la célébra-

tion et à la transmission du patrimoine lié aux jumeaux.

Une démarche entre mémoire, science et identité

À l'occasion de cette rencontre, Bola Daniel Babayedjou, fondateur et commissaire général du festival, a retracé le parcours ayant conduit à la création de la Semaine des Hoovi. Il a également exposé la vision qui sous-tend cette initiative, désormais inscrite dans une dynamique de promotion du patrimoine culturel vivant.

De son côté, Dr Aimé Tcheffa, socio-anthropologue du développement et membre du collège scientifique, a présenté le contenu du recueil. Son intervention a permis de mettre en évidence la portée scientifique de l'ouvrage ainsi que son intérêt pour la compréhension des réalités culturelles liées à la gémellité dans les sociétés béninoises.

Parrain de la cérémonie, le Président de l'Assemblée nationale, Professeur Joseph Fifamin Djogbénou, a salué l'engagement des initiateurs et encouragé la poursuite de cette démarche de valorisation culturelle.

Pour le président de l'institution parlementaire, cette initiative constitue « une forme de noces avec nous-mêmes », en ce qu'elle participe à la redécouverte et à la réappropriation de pans importants de l'identité culturelle nationale. Il l'a également inscrite dans la dynamique de renaissance culturelle observée au Bénin ces dernières années.

« Le Bénin est le berceau de la gémellité positive »

Dans son intervention, Joseph Djogbénou a particulièrement insisté sur la place qu'occupent les jumeaux dans la société béninoise. « Le Bénin est le berceau de la gémellité positive et toute notre société en est concernée », a-t-il déclaré, soulignant le caractère transversal de cette réalité culturelle.

Le Président de l'Assemblée nationale a également relevé la proximité de la gémellité avec de nombreuses familles béninoises, estimant qu'il est difficile de trouver une personne qui n'ait pas, d'une manière ou d'une autre, des jumeaux dans son entourage familial.

Au terme de la cérémonie, le président Joseph Fifamin Djogbénou a formulé le vœu de voir les prochaines éditions du festival bénéficier d'un accompagnement encore plus important. Une manière, selon lui, de donner davantage de visibilité à la culture gémellaire et de favoriser son rayonnement au-delà des frontières du Bénin.

À travers « Hoovi : un patrimoine vivant », les acteurs engagés dans la promotion de la gémellité entendent ainsi contribuer à préserver une mémoire culturelle qui se transmet de génération en génération, tout en ouvrant de nouvelles perspectives de recherche, de dialogue et de valorisation du patrimoine vivant.

Emeric Joël ALLAGBE

MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel «www.lemblemedujour.com»

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du Jour

INFORMATIONS, ANALYSES, INVESTIGATIONS ET PUBLICITÉS

Email : lemblemedujour@gmail.com
Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com
TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Emeric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

LIGUE NATIONALE SCOLAIRE 2026 LIGUE NATIONALE SCOLAIRE 2026

ABOMEY CONSACRE LES TALENTS DE DEMAIN

Huit jours de compétition, des performances remarquables et une forte mobilisation populaire

La deuxième édition de la Ligue Nationale Scolaire a pris fin samedi 29 août 2026 à Abomey, au terme de huit jours de compétition. Football, basketball, handball, volleyball et athlétisme ont rythmé cette grande fête du sport scolaire, qui a permis de mettre en lumière de nombreux jeunes talents venus des différents départements du Bénin. Au-delà des résultats, l'édition 2026 confirme surtout la vocation de la Ligue : détecter, former et accompagner la relève sportive nationale.

La cité historique d'Abomey a vécu pendant huit jours au rythme des exploits de la jeunesse sportive béninoise. Du 22 au 29 août, les sélections départementales se sont affrontées dans cinq disciplines, avec à la clé des performances qui témoignent des progrès enregistrés dans le sport scolaire.

Présidée par le Ministre des Sports et de l'Engagement Civique, Benoît DATO, la cérémonie de clôture a réuni plusieurs personnalités, dont la Coordinnatrice des Ministres Conseillers, Jeanne AKAKPO, le Ministre Conseiller au Tourisme, à la Culture, aux Arts et aux Sports, Ayibatin Jonas HANTAN, le Directeur général de l'OBSSU, Dr Victor Soumon LAWIN, le président de la FBF, Marcellin BOCOVÈ, le maire d'Abomey, Métolé Franck KPASASSI, le Secrétaire général de la Préfecture du Zou, Julien OUANKPO, ainsi que plusieurs têtes couronnées.

DATO : « Il faut donner une suite à la compétition »

En refermant officiellement cette deuxième édition, le Ministre Benoît DATO a placé la question de l'avenir des jeunes talents au cœur de son intervention.

Pour lui, la Ligue Nationale Scolaire doit aller au-delà de la compétition et servir de véritable instrument d'éva-



luation du travail réalisé dans les établissements scolaires.

L'enjeu est désormais de ne pas laisser les jeunes talents identifiés sans perspective. Le Ministre a ainsi évoqué la nécessité de mettre en place des championnats par catégories d'âge, afin de permettre aux meilleurs éléments de poursuivre leur progression.

L'ambition est claire : créer des passerelles entre le sport scolaire, les clubs et les centres de formation, afin que la détection réalisée dans le milieu scolaire puisse déboucher sur de véritables carrières sportives.

Des chiffres qui parlent

Le bilan présenté par le Directeur général de l'OBSSU, Dr Victor Soumon LAWIN, confirme la richesse de cette deuxième édition.

En handball, une quarantaine de rencontres ont été disputées. Les progrès observés dans le jeu de transition et l'occupation de l'espace constituent des signes encourageants. Une joueuse U16 de l'Atlantique s'est notamment illustrée avec 10 buts ins-

crits dans une seule rencontre.

En basketball, 44 matchs ont été disputés. OGOVIDE Babel des Collines, avec 58 points inscrits, a signé l'une des performances individuelles les plus remarquées de la compétition. EZIN Samuel du Littoral s'est également distingué.

Le volleyball a, pour sa part, enregistré plus de 2 200 points sur l'ensemble des rencontres.

En football, les 48 matchs disputés ont permis de constater des progrès dans la maîtrise des fondamentaux, la conservation du ballon et l'organisation collective.

L'athlétisme a également offert son lot de performances. Sur le 400 mètres, ADONON Anne du Zou a réalisé 58"7 chez les filles, tandis que OGBONI Stanislas des Collines a signé 52"9 chez les garçons.

Une pépinière de futurs champions

Pour l'OBSSU, ces performances démontrent toute la pertinence de la Ligue Nationale Scolaire dans la re-

cherche et le suivi des talents.

Mais l'édition 2026 ne s'est pas limitée aux jeunes athlètes. Des jeunes officiels ont également participé à l'arbitrage, leur permettant de se former aux métiers liés au sport.

Les participants ont aussi pris part à une sortie découverte à Abomey et à une activité de mise en terre de plants, reconduite après la première édition.

La Ligue apparaît ainsi comme un cadre où se conjuguent sport, éducation, citoyenneté, découverte et formation.

Les champions récompensés

L'excellence a également été récompensée au cours de la cérémonie de clôture.

Les athlètes des équipes classées troisièmes reçoivent chacun 50 000 FCFA, contre 70 000 FCFA pour les vice-champions et 100 000 FCFA pour chaque champion.

Ces récompenses viennent renforcer la reconnaissance accordée aux

jeunes qui se sont distingués dans les différentes disciplines.

Abomey au rendez-vous

La mobilisation autour de l'événement constitue également l'un des faits marquants de cette édition.

Près de 2 500 spectateurs par jour ont fréquenté les sites de compétition. Le village culturel a, quant à lui, enregistré plus de 4 200 visiteurs quotidiens.

Sur les plateformes numériques, la Ligue a également bénéficié d'une importante visibilité, avec plus de 15 000 publications, près de 5 millions de vues et plus d'un million d'interactions.

Et maintenant, quelle suite pour les talents détectés ?

Au terme de cette deuxième édition, une question s'impose désormais : comment transformer les performances observées à Abomey en véritables parcours sportifs ?

C'est tout l'enjeu de la prochaine étape. La détection ne peut produire pleinement ses effets que si elle est suivie d'un accompagnement régulier, d'un encadrement adapté et de possibilités de progression vers les clubs et les centres de formation.

La Ligue Nationale Scolaire 2026 aura en tout cas démontré une chose : le Bénin dispose d'une jeunesse sportive talentueuse. À présent, le défi consiste à lui offrir les conditions nécessaires pour transformer le potentiel en excellence et les exploits scolaires en carrières sportives durables.

Abomey a donc fermé le rideau sur la deuxième édition. Mais pour les jeunes talents révélés durant ces huit jours, le véritable parcours ne fait peut-être que commencer.

Emeric Joël ALLAGBE





ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ?
Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel
ou simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes
pour toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.



ASSISTANCE
TECHNIQUE
PRO



GRANDE
CAPACITÉ
MODULABLE



SALLES
CLIMATISÉES



GROUPE
ELECTROGÈNE
DISPONIBLE



Djassin Hounvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

MODE BÉNINOISE

Mlle Moudiath Sanni veut imposer la marque « SANN » au Bénin et au-delà



À bâtons rompus avec la promotrice de la marque de vêtements « SANN », Mlle Moudiath Sanni

Dans l’univers de la mode béninoise, de jeunes créateurs se distinguent par leur talent, leur audace et leur volonté de valoriser le savoir-faire local. Parmi eux, Mlle Moudiath Sanni, promotrice de la marque de vêtements « SANN », nourrit de grandes ambitions pour son entreprise. À travers plusieurs collections déjà réali-

sées pour hommes et femmes, la jeune entrepreneure entend faire de sa marque une référence aussi bien au Bénin qu’à l’international.

Une passion transformée en marque
Passionnée par la mode et la création vestimentaire, Moudiath Sanni a progressivement donné corps à sa vision en lançant sa propre marque. « SANN » se veut une identité vestimentaire portée par la créativité, l’élégance et l’originalité.

Au fil de ses collections, la promotrice propose des modèles destinés aussi bien à la gent féminine qu’aux hommes. Une diversité qui traduit sa volonté de toucher un public large et de répondre aux différentes attentes des amoureux de la mode.

Plusieurs collections déjà à son actif

La marque SANN compte déjà plusieurs collections de vêtements. Des créations qui témoignent du chemin parcouru par sa promotrice et de son engagement à construire une identité propre à sa maison de mode.

Pour Moudiath Sanni, chaque collection constitue une nouvelle occasion d’exprimer sa créativité, de repousser ses limites et surtout de mieux faire connaître sa marque auprès du public béninois.

Conquérir le marché béninois avant l’international

L’ambition de la promotrice ne s’arrête toutefois pas aux frontières du Bénin. Mlle Moudiath Sanni rêve de voir « SANN » portée par les Béninois, mais également par une clientèle au-delà du territoire national.

Son objectif est clair : imposer progressivement la marque SANN comme une signature de la mode béninoise, capable de s’exporter et de rivaliser avec d’autres marques sur les marchés régionaux et internationaux.

Cette ambition s’inscrit également dans une volonté de contribuer au rayonnement de la mode béninoise. Pour la jeune promotrice, le talent et la créativité des jeunes du pays peuvent permettre de construire des marques fortes et durables, capables de franchir les frontières.

Une vision pour l’avenir

Avec plusieurs collections déjà réalisées et une détermination affichée, Moudiath Sanni entend poursuivre le développement de SANN. Elle mise sur la créativité, la qualité et l’innovation pour faire grandir sa marque et gagner davantage de visibilité.

À travers son parcours, la promotrice adresse également un message à la jeunesse béninoise : oser entreprendre, croire en son talent et travailler avec persévérance pour transformer une passion en véritable projet professionnel.

De ses premières collections à son ambition de conquérir l’international, Mlle Moudiath Sanni trace ainsi son chemin dans le monde de la mode. Et avec SANN, elle entend bien faire entendre une signature béninoise au-delà des frontières.

Accéder à la boutique en ligne : <https://www.sannofficial.com/>

Contact : 0190916668



Les résidences FENOOU

Votre confort, notre priorité

Loin de chez vous,
**RETROUVEZ LA CHALEUR
D'UN FOYER !**

Chambres privées et cuisine conviviale
pour partager des repas faits maison,
rire et préparer vos aventures
du lendemain.

L'expérience idéale
pour profiter à votre rythme !

• CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique

GROUPES ÉLECTROGÈNES DISPONIBLES SUR LE LIEU



Profitez d'un séjour sans interruption
grâce à notre groupe électrogène
qui assure votre confort en toutes
circonstances !



Djassin Houinvie - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

HUITIÈME MANDATURE DU CES

À NATITINGOU, BIO TCHANÉ DONNE LE TON : « LE CES CHANGE »

Le président du Conseil économique et social mise sur la proximité, l'écoute citoyenne et l'ancrage territorial



Après le Borgou et l'Alibori, le président du Conseil économique et social (CES), Abdoulaye Bio Tchané, a posé ses valises vendredi 28 août 2026 à Natitingou, dans l'Atacora. À l'occasion du lancement des activités du Conseil départemental, il a invité les conseillers à devenir de véritables relais entre l'institution et les populations. Eau potable, alcoolisme, réformes institutionnelles et nouvelles missions du CES ont été au cœur des échanges.

La 8^e mandature du Conseil économique et social veut résolument changer de méthode. Après le Borgou et l'Alibori, le président de l'institution, Abdoulaye Bio Tchané, a poursuivi vendredi 28 août sa tournée de lancement des activités des Conseils départementaux. À Natitingou, il a délivré un message clair aux conseillers de l'Atacora : le CES doit désormais être davantage présent sur le terrain, plus proche des citoyens et plus attentif à leurs préoccupations.

La rencontre, organisée à la préfecture de Natitingou, a réuni les conseillers départementaux, le préfet de l'Atacora, Jacques Rolland Amadou, les maires, les membres de la Conférence administrative départementale, ainsi que le Secrétaire général et des cadres techniques du CES. Abdoulaye Bio Tchané était accompagné du deuxième vice-président de l'institution, Pascal Essou.

L'Atacora expose ses préoccupations

En ouverture des travaux, le coordonnateur départemental, Gilbert Bagana, a réaffirmé la disponibilité des conseillers à accompagner les réformes engagées au sein du CES. Il a également assuré de leur détermination à contribuer au succès de la nouvelle mandature.

Le préfet Jacques Rolland Amadou a ensuite présenté plusieurs défis auxquels le département reste confronté. Parmi les préoccupations soulevées :

l'accès à l'eau potable et la lutte contre l'alcoolisme, deux problématiques qui touchent directement les conditions de vie des populations.

Des préoccupations qui illustrent, selon l'esprit de la réforme, l'importance pour le CES de disposer d'une présence effective dans les départements afin de mieux comprendre les réalités locales.

« Le Conseil économique et social change »

Prenant la parole, Abdoulaye Bio Tchané a rappelé les quatre piliers autour desquels il entend articuler son action : l'utilité, la proximité citoyenne, le dialogue interinstitutionnel et le rayonnement international.

Pour le président du CES, la tournée à travers les départements n'est donc pas une simple démarche protocolaire. Elle traduit une nouvelle conception du rôle de l'institution.

« En initiant cette tournée officielle de lancement des activités des Conseils départementaux du CES pour la 8^e mandature, mon message est simple : le Conseil économique et social change », a-t-il affirmé.

Cette transformation s'appuie déjà, selon lui, sur deux étapes importantes : l'adoption du nouveau règlement intérieur, déclaré conforme à la Constitution, et le lancement du processus d'élaboration du Plan stratégique du CES.

Sensibiliser, mais surtout écouter

À Natitingou, Abdoulaye Bio Tchané a surtout insisté sur la mission de proximité confiée aux Conseils départementaux.

Il a rappelé que leur installation dans les départements répond à une volonté du législateur de rapprocher le CES des citoyens. Les conseillers devront ainsi expliquer aux populations les textes, réformes et décisions qui influencent leur quotidien, mais également recueillir leurs préoccupations et les transmettre au niveau national.

« Votre rôle, à cet égard, se joue sur deux fronts qui se répondent. Sensibiliser, d'abord (...). Écouter, ensuite : recueillir (...) leurs interrogations, leurs réserves, leurs attentes, et me les faire remonter sans les déformer », a insisté le président du CES.

Une mission qui fait des conseillers départementaux de véritables traits d'union entre les citoyens et les institutions de la République.

Pascal Essou clarifie les réformes

Les échanges directs qui ont suivi ont permis aux conseillers de soumettre leurs préoccupations au président du CES et à son deuxième vice-président.

Outre les difficultés spécifiques à l'Atacora, les discussions ont porté sur le fonctionnement des Conseils départementaux, leurs nouvelles responsabilités et les réformes intervenues au sein du CES.

Pascal Essou a notamment apporté des éclaircissements sur la réforme relative à la fusion de la Médiation de la République avec le Conseil économique et social. Il a précisé que le personnel de la Médiation de la République est désormais intégré à celui du CES.

Cette séance d'échanges a également permis de répondre aux interrogations des participants et de préciser les contours de la nouvelle dynamique engagée par l'institution.

Le CES veut partir des territoires

À travers cette étape de Natitingou, Abdoulaye Bio Tchané entend donner corps à sa vision d'un CES plus utile et plus proche des citoyens.

La tournée, entamée le 25 août 2026, se poursuit dans les départements avec un objectif affiché : faire des Conseils départementaux de véritables antennes d'écoute et de remontée des préoccupations citoyennes.

À l'Atacora, le président du CES a donc posé les bases de cette nouvelle dynamique : aller vers les populations, comprendre leurs réalités, vulgariser les réformes et surtout faire remonter leurs préoccupations auprès des institutions compétentes.

Une manière de traduire dans les faits son credo : un Conseil économique et social qui ne se contente plus d'observer les réalités du pays, mais qui entend les écouter au plus près.

Emeric Joël ALLAGBE



TOURNOI DE JEUX DE PIQUE « AMOUR ET PARTAGE »

Charlemagne Yankoty offre un nouveau cadre d'épanouissement à la jeunesse



La Piscine municipale de Ouando a servi de cadre, vendredi 28 août 2026, au lancement officiel de la deuxième édition du tournoi de jeux de pique « Amour et partage ». À travers cette initiative, le député Charlemagne Yankoty, président de la Fondation « Amour et partage », entend promouvoir un loisir sain, renforcer les liens entre jeunes et contribuer à l'animation de la capitale.

À Porto-Novo, les loisirs ne se résument plus au football. Depuis vendredi dernier, le jeu de pique s'invite davantage dans l'univers récréatif de la capitale avec le lancement de la deuxième édition du tournoi « Amour et partage ». Une initiative portée par le député Charlemagne Yankoty, membre de l'Union Progressiste le Renouveau (UP-R), qui place la jeunesse, la convivialité et la cohésion sociale au cœur de son action.

Organisée à la Piscine municipale de Ouando, cette deuxième édition réunit 80 joueurs venus des cinq arron-

dissements de Porto-Novo. Durant deux semaines, les participants vont rivaliser autour des tables de jeu dans une compétition structurée en matchs de poules, avant les phases à élimination directe.

Soutenue financièrement par la Fondation « Amour et partage », avec l'appui de partenaires et sponsors, dont OFMAS, la compétition prévoit également un important dispositif de récompenses. Les deux premières équipes au classement final repartiront chacune avec un trophée et une enveloppe financière. Les formations classées de la troisième à la dixième place bénéficieront également de récompenses financières. Les dix arbitres chargés de veiller au respect des règles durant les rencontres seront eux aussi récompensés.

Yankoty : « Offrir à nos jeunes une autre alternative de loisirs »

Pour Charlemagne Yankoty, l'objectif dépasse largement le cadre d'une

simple compétition de jeux de cartes. Le promoteur veut surtout proposer à la jeunesse porto-novienne un espace de distraction sain, de rencontre et d'émulation.

« À travers ce tournoi, notre ambition est simple : offrir à nos jeunes une autre alternative de loisirs autre que le foot, un cadre sain de distraction, de rencontre et de saine émulation », a expliqué le député.

À travers cette démarche, le président de la Fondation « Amour et partage » souhaite également contribuer à la valorisation du jeu de pique et, à terme, à une meilleure structuration des jeux de cartes.

Mais derrière les tables de jeu se dessine surtout une volonté de rapprocher les jeunes des différents quartiers de Porto-Novo. « Au-delà de la compétition, nous voulons en faire un véritable espace de fraternité, de brassage et de cohésion sociale », a insisté Charlemagne Yankoty.

Une vision qui confère à cette initiative une dimension sociale particulière, dans un contexte où les espaces de rencontre et de loisirs constituent également des lieux privilégiés de dialogue et de brassage entre les différentes composantes de la jeunesse.

Le fair-play comme règle d'or

Le comité d'organisation entend faire respecter cet esprit durant toute la compétition. Son président, Mesmin Soton, a rappelé les principales valeurs qui doivent guider les participants : discipline, fair-play, respect de l'adversaire, esprit d'équipe, convivialité et cohésion sociale.

« À travers ce tournoi, nous avons pour objectifs de promouvoir la discipline, le fair-play, le respect de l'adversaire, l'esprit d'équipe, la convivialité et la cohésion sociale », a-t-il déclaré.

L'ambition affichée est également d'aller plus loin dans les prochaines éditions, en ouvrant progressivement le tournoi à d'autres disciplines liées aux jeux de cartes. Une évolution qui permettrait de toucher davantage de pratiquants et de donner une nouvelle dimension à cette initiative.

Mesmin Soton a, à cette occasion, rendu hommage au député Charlemagne Yankoty et à son épouse, Honorine Hounsou, pour leur accompagnement. Pour lui, le soutien apporté à cette initiative constitue un investissement en faveur de la jeunesse et du vivre-ensemble.

« En acceptant de parrainer cette deuxième édition, vous ne soutenez pas simplement un jeu ou une compétition. Vous soutenez une jeunesse. Vous soutenez la fraternité. Vous soutenez le vivre-ensemble », a-t-il souligné.

Une mobilisation politique et communale

Le lancement de cette deuxième édi-

tion a également enregistré la présence de plusieurs personnalités politiques et responsables de la ville de Porto-Novo.

Le maire Rachadou Toukourou était notamment présent, ainsi que plusieurs conseillers communaux, dont le premier adjoint au maire, François Adjimon Ahlonsou, et la troisième adjointe au maire, Gertrude Sèna Nadia Dossa.

Le chef du quatrième arrondissement, Paulin Kinsou, a également participé à la cérémonie, aux côtés de Wabi Amadani, représentant de la Fondation « Amour et partage » au sein du comité d'organisation.

Plusieurs autres personnalités ont marqué leur présence, notamment Moukaram Badarou, Issa Kolawolé Fassassi, alias Issa Tombo, Jonas Hougbo, Alfred Belmus Djidossi et le Dr Gil Padonou.

Un pari sur la jeunesse

À travers ce tournoi, Charlemagne Yankoty et la Fondation « Amour et partage » font ainsi le pari d'un loisir autrement. Un loisir qui ne se limite pas au divertissement, mais qui devient également un moyen de favoriser les rencontres, la fraternité et le vivre-ensemble.

Après une première édition qui a permis de poser les bases de l'initiative, cette deuxième édition entend franchir un nouveau cap et installer durablement le tournoi « Amour et partage » dans le calendrier des activités récréatives de Porto-Novo.

Une manière, pour le promoteur, de contribuer à l'épanouissement de la jeunesse tout en valorisant une pratique populaire qui cherche désormais à gagner ses lettres de noblesse dans l'univers des loisirs de la capitale.

Emeric Joël ALLAGBE



CAMP D'EXCELLENCE DE VACANCES À DJOUGOU

Abdoulaye Bio Tchané aux jeunes talents : « Le pays compte sur vous »



Ils sont 70 jeunes, venus des quatre coins du Bénin, à avoir été réunis pendant trois semaines autour des mathématiques et des sciences physiques. Samedi 29 août 2026, au Centre culturel Abdoulaye Bio Tchané de Djougou, l'heure était à la célébration du mérite avec la clôture de la deuxième édition du Camp d'excellence de vacances et la remise des prix de la troisième édition du Concours général de mathématiques et de sciences physiques. Une cérémonie au cours de laquelle le président du Conseil économique et social (CES), Abdoulaye Bio Tchané, a exhorté la relève scientifique à travailler davantage, à innover et à croire en son potentiel.

70 talents scientifiques réunis à Djougou

Pendant trois semaines, Djougou est devenue une véritable terre d'apprentissage et d'émulation scientifique. Au total, 70 élèves, dont 35 de Seconde C et 35 de Première C, sélectionnés parmi les meilleurs apprenants des établissements scolaires du Bénin, ont pris part à ce camp d'excellence.

Encadrés par des enseignants et des spécialistes, les participants ont renforcé leurs connaissances en mathématiques et en sciences physiques,

tout en développant leur esprit d'analyse, de recherche et de résolution de problèmes.

À travers cette initiative portée par l'Agence de Développement de l'Enseignement Technique (ADET), sous l'égide du ministère de l'Enseignement secondaire, les autorités entendent surtout susciter chez les jeunes le goût des sciences et favoriser l'émergence d'une nouvelle génération de scientifiques béninois.

Le message qui a accompagné cette édition résume cette ambition : « Choisir une filière scientifique, c'est choisir de comprendre le monde pour mieux le transformer. »

Le mérite récompensé

La clôture du camp a également servi de cadre à la remise des prix de la troisième édition du Concours général de mathématiques et de sciences physiques.

Après plusieurs semaines de préparation et d'évaluation, les meilleurs ont été distingués sous les applaudissements de leurs camarades, de leurs enseignants et des différentes personnalités présentes.

Le maire de Djougou, le Directeur gé-

néral de l'ADET, la préfète de la Donga, ainsi que plusieurs députés à l'Assemblée nationale ont pris part à cette célébration de l'excellence.

Mais l'événement a surtout été marqué par la présence du président du CES, Abdoulaye Bio Tchané.

Abdoulaye Bio Tchané : « amoureux des mathématiques »

Invité d'honneur de la cérémonie, Abdoulaye Bio Tchané s'est présenté devant les jeunes avec un enthousiasme particulier. Et pour cause : au-delà de sa fonction de président d'institution, il a rappelé son attachement personnel aux mathématiques.

« Cette cérémonie tombe bien car c'est jour de fête à Djougou, c'est le jour de la Gaani », s'est-il réjoui, donnant à la rencontre une dimension à la fois culturelle et éducative.

Pour lui, célébrer les meilleurs élèves scientifiques du pays, dans une ville en pleine célébration de la Gaani, constitue un symbole fort : celui d'un Bénin qui valorise à la fois son patrimoine et les compétences de sa jeunesse.

Le président du CES a également salué les orientations prises par le gou-

vernement en faveur de l'éducation et particulièrement de la promotion des sciences.

Il a exprimé sa gratitude au président de la République, Romuald Wadagni, dont il a salué la vision en matière d'éducation et de valorisation des disciplines scientifiques.

La science, moteur du développement

Dans son intervention, Abdoulaye Bio Tchané a rappelé que les mathématiques, les sciences physiques et, plus largement, les disciplines scientifiques ne doivent pas être perçues comme de simples matières scolaires.

Elles constituent, selon lui, des outils essentiels pour construire le développement du Bénin.

« L'importance des matières scientifiques pour le développement des pays n'est plus à démontrer, car elles stimulent l'innovation et fournissent les solutions nécessaires pour relever les défis sociétaux liés notamment à la santé, à l'agriculture et à l'environnement », a-t-il souligné.

Mais avant de former des scientifiques, il faut d'abord donner aux jeunes l'envie de le devenir. Une tâche que le président du CES considère comme particulièrement exigeante.

« Promouvoir les sciences n'est pas facile car il faut déjà convaincre les apprenants, leur donner l'amour de la matière », a-t-il fait observer.

C'est justement tout l'enjeu de ce camp d'excellence : créer autour des sciences un environnement stimulant, capable de transformer la curiosité des jeunes en vocation et, à terme, en expertise au service du pays.

« Vous êtes les porte-flambeaux de l'avenir scientifique du Bénin »

Le moment le plus fort de l'allocution d'Abdoulaye Bio Tchané restera sans doute son adresse directe aux 70 jeunes participants.

Face à ces élèves qui représentent une

partie de la relève scientifique nationale, il a choisi un ton à la fois encourageant et exigeant.

« Vous êtes les porte-flambeaux de l'avenir scientifique du Bénin », leur a-t-il lancé.

Une responsabilité qui implique, selon lui, de maintenir les efforts durant les prochaines années scolaires.

Le président du CES les a ainsi invités à poursuivre leur apprentissage, à rester curieux et à cultiver l'esprit d'innovation.

« Continuez donc à apprendre, à questionner, à créer. Le pays compte sur vous. »

À travers cette exhortation, Abdoulaye Bio Tchané a voulu rappeler que les distinctions reçues ne constituent pas une fin en soi. Elles doivent plutôt servir de point de départ à un parcours marqué par le travail, la discipline et la recherche permanente de l'excellence.

Djougou, laboratoire de la relève scientifique

La clôture de cette deuxième édition du Camp d'excellence de vacances aura ainsi dépassé le simple cadre d'une cérémonie de récompense.

Elle a surtout mis en lumière une ambition : faire de l'excellence scientifique un véritable levier du développement du Bénin.

Pour l'ADET et les différents acteurs impliqués, l'enjeu est désormais de maintenir cette dynamique, d'élargir progressivement le vivier de jeunes bénéficiaires et de renforcer l'accompagnement des talents.

À Djougou, les 70 jeunes scientifiques ont reçu des distinctions, mais aussi une mission. Celle de porter plus haut le flambeau de la science béninoise et de contribuer, demain, à bâtir un pays davantage tourné vers le savoir, l'innovation et la performance.

Emeric Joël ALLAGBE





L'endroit by Olabissi

A propos

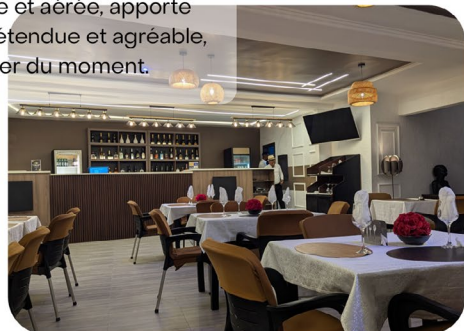
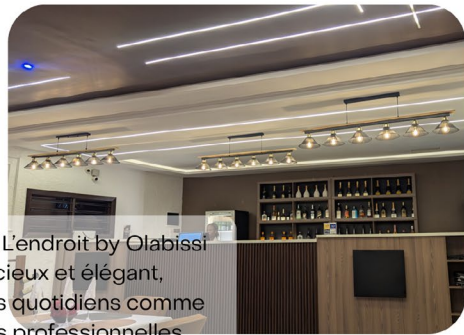
Situé à Porto-Novo, Oganla, en face du Ministère de l'Enseignement Primaire, L'endroit by Olabissi est un cadre prestigieux qui incarne l'élégance, le raffinement et l'excellence de service. Véritable adresse de référence, le restaurant se distingue par son ambiance soignée et son attention portée aux moindres détails. Lieu de rencontre privilégié des personnalités, des officiels et des cadres, L'endroit by Olabissi s'impose comme un symbole de standing et de convivialité. L'établissement propose une sélection exquise de mets, alliant les saveurs authentiques du Bénin à des inspirations culinaires modernes, pour offrir à chaque client une expérience gastronomique unique. Plus qu'un restaurant, L'endroit by Olabissi est un espace d'exception dédié à l'organisation de cocktails, dîners de gala et événements prestigieux, avec un accompagnement sur mesure.



Hall principal & terrasse



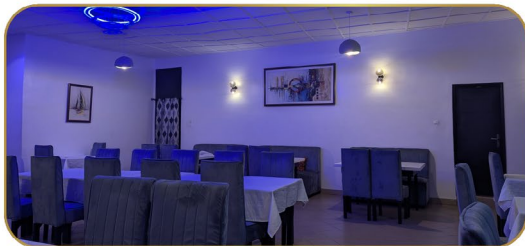
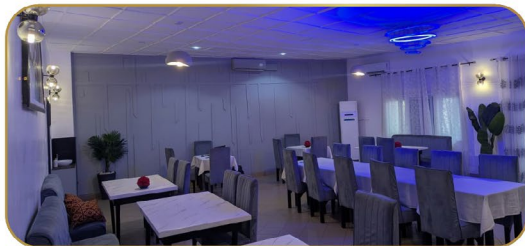
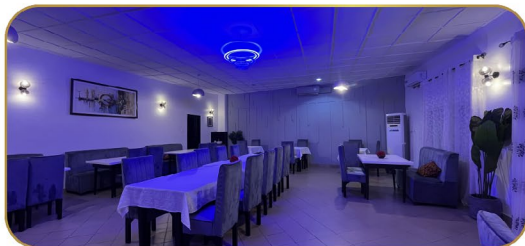
Le hall principal de L'endroit by Olabissi offre un cadre spacieux et élégant, idéal pour les repas quotidiens comme pour les rencontres professionnelles. La terrasse, ouverte et aérée, apporte une atmosphère défendue et agréable, parfaite pour profiter du moment.



Véritable atout du restaurant, le jardin verdoyant offre un environnement naturel et apaisant. Il constitue le lieu idéal pour l'organisation de réceptions, mariages et événements en plein air dans un cadre chic et harmonieux.

Grand jardin verdoyant

Salle VIP

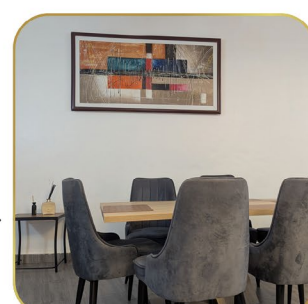


Pensée pour une clientèle exigeante, la salle VIP propose un espace privé, raffiné et confortable, adapté aux réunions, rencontres d'affaires et événements exclusifs en toute discrétion.

Salon Privé



Le salon de L'endroit by Olabissi offre une ambiance cosy et chaleureuse, idéale pour des moments de détente, des échanges confidentiels ou des rendez-vous en petit comité.



Service traiteur



Le restaurant propose un service traiteur haut de gamme, avec des menus personnalisés alliant qualité, créativité et authenticité, adaptés à tous types d'événements.

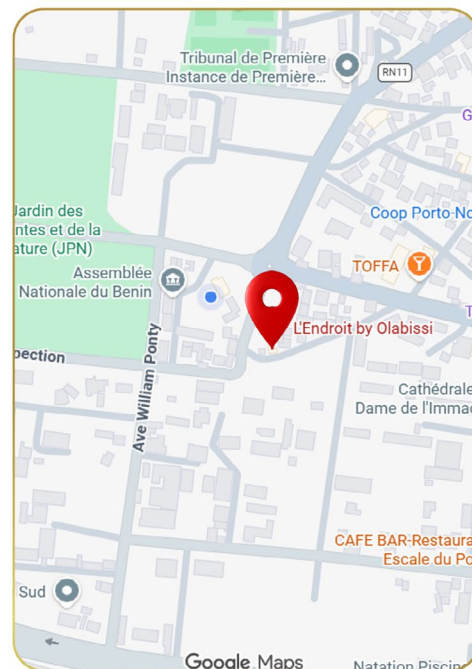


L'Endroit By Olabissi
FJF8+3WF, Ave William Ponty,
Porto-Novo
☎ 01 60 13 56 56
✉ lendroitporto@gmail.com

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

- 📍 L'endroit by olabissi
- 📷 [lendroit_restaurantpn](#)
- 📺 L'endroit by olabissi - Restaurant/PN

@Copyright2026



100 JOURS
DE GOUVERNANCE

SON EXCELLENCE
ROMUALD WADAGNI
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

MESSE D’ACTION
DE GRÂCE

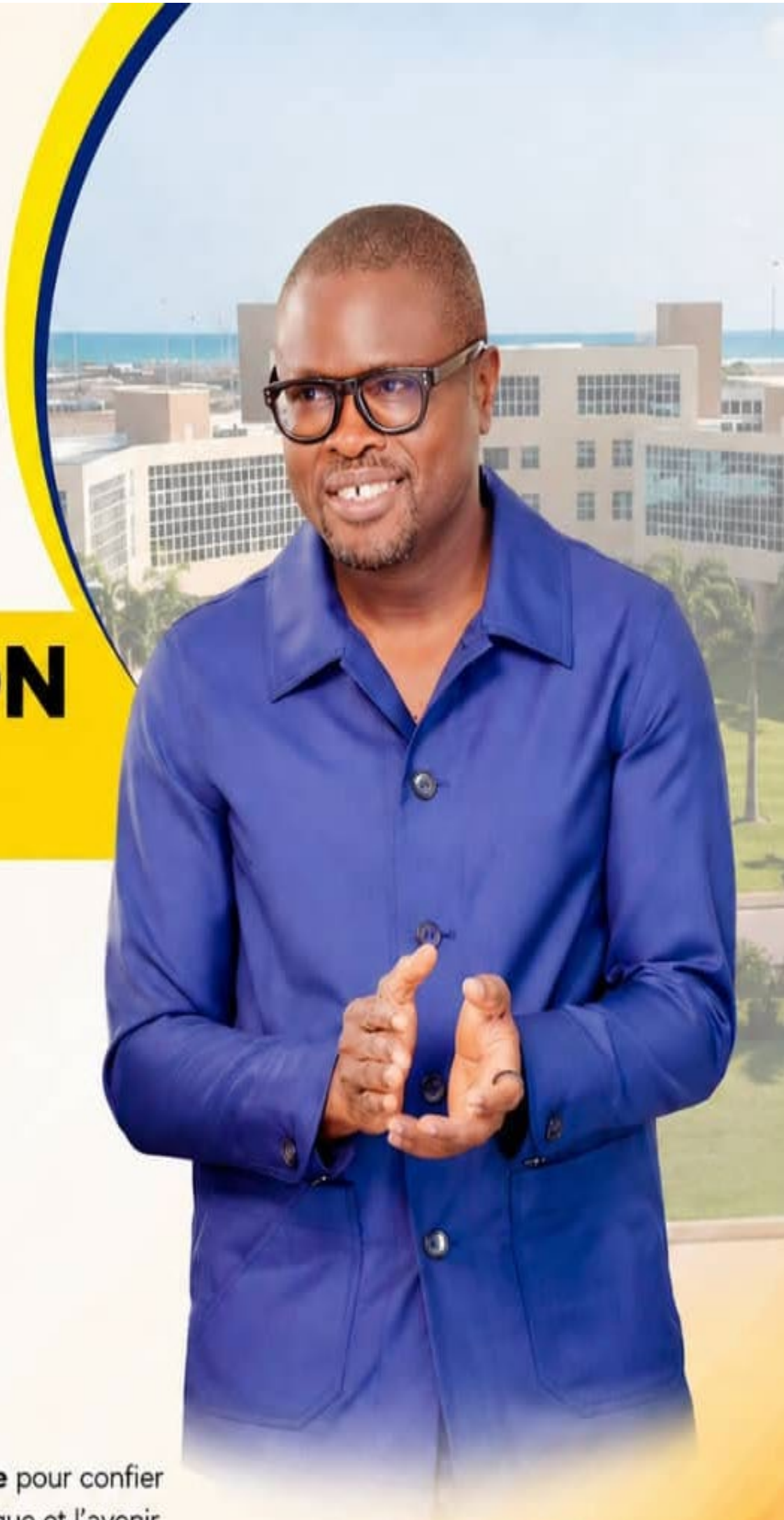
 MARDI
1^{ER} SEPTEMBRE 2026

 13H00
HEURES

 PAROISSE
SAINT MICHEL
DE COTONOU



Un moment de **prière** et de **gratitude** pour confier
au Seigneur le Président de la République et l’avenir
du Bénin.



L'ASSOCIATION
FAN-CLUB ROMUALD WADAGNI

CONTACTS
0197904640 / 0198904640 / 0144904640

Deux espaces d'exception, UN CONFORT ABSOLU

Pour vos événements, séjours et moments inoubliables.



Les résidences

FENOOU

Votre confort, notre priorité



Chambres privées et
cuisine conviviale



Luxe et confort,
décor authentique



Emplacement
stratégique



Groupe électrogène
disponible



ELONA HOUSE



Salles de fêtes et de conférences

Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou simple moment en famille... Elona House est l'espace idéal pour toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.



ASSISTANCE
TECHNIQUE
PRO



GRANDE
CAPACITÉ
MODULABLE



SALLES
CLIMATISÉES



GROUPE
ÉLECTROGÈNE
DISPONIBLE



Djassin Hounvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707



GROUPE
ÉLECTROGÈNE
DISPONIBLE
SUR LES DEUX SITES